

NOM :

Prénom :

Classe :

# Mon Livret de Français



# Lundi

## Grammaire (la ponctuation)

**Vous devez recopier chaque phrase de chaque exercice et non compléter le document**

### 1/ Trouve les bonnes ponctuations:

- "Que faites-vous là ... ma bonne femme .... " dit la princesse ...
  - " Je file ... ma belle enfant" lui répondit la vieille qui ne la connaissait pas ...
  - " Ha ... que cela est joli" reprit la princesse ... " comment faites-vous ...Donnez-moi que je voie si j'en ferais bien autant ... "
- Elle n'eut pas plus tôt pris le fuseau ...que comme elle était fort vive ... un peu étourdie  
..... et que d'ailleurs l'arrêt des fées l'ordonnait ainsi ... elle s'en perça la main et  
tomba évanouie ...

Extrait de la belle au bois dormant de Charles Perrault.

### 2/ Voici un texte sans ponctuation. À toi de la mettre (points et virgules):

Les plus grandes bibliothèques du monde se trouvent à Washington Londres Moscou et Paris en France la plupart des comités d'entreprises disposent d'une bibliothèque mais il y a encore bien des pays où on constate une véritable pénurie de livres on souhaite que chaque enfant adolescent et adulte de chaque pays puisse enfin lire quand il en a envie

### 3/ Pour chaque phrase remplace les pointillés par la ponctuation qui convient:

- Tu penses vraiment qu'il va venir ...
- Marc ... Étienne et sa femme avaient pris une grande décision ... ils allaient faire du ski cet hiver ... Cela leur ferait le plus grand bien ...
- Les étudiants ... qui étaient tous là aujourd'hui ... ont décidé de faire la grève pour protester contre le manque de moyens ...
- Voici ce que tu dois acheter ... du beurre ... du lait ... un pain ...
- Quel temps magnifique ...
- Elle était là ... assise devant moi ... Elle me parlait doucement ...

4/ Dans chacune des phrases suivantes, il y a une virgule en trop (en gras). Récrivez les phrases correctement, c'est-à-dire sans la virgule fautive:

- Jacques n'a pas beaucoup travaillé, son texte hier soir.
- Dans quelques mois, j'aurai atteint, l'âge de quarante ans.
- Le vent souffle dans notre direction, l'odeur du feu nous envahit de partout ; bientôt, nous devons demander, aux villes voisines de nous apporter de l'aide.
- Au moment même où les enfants affamés, commencèrent à pleurer, l'autobus s'aventura sur une route en lacets qui montait et descendait, et les voyageurs se mirent à craindre les gorges étroites par lesquelles ils passaient.
- Lorsqu'il entra dans la salle de bal, tous les regards se tournèrent, vers lui.

## Mardi

### Orthographe (les homonymes)

#### Exercice 1 complète avec : A / AS / À

Elle ... décidé de reprendre ses cours de piano ... partir de la semaine prochaine. - Tu n'... plus envie d'aller ... la piscine. - Tu es partie ... cause de la pluie, ou parce qu'il ... fait trop chaud ? - Il ... tellement plu que Geneviève ... dû s'acheter un parapluie. - Philippe ... dérapé ... cause du verglas. - Après Champlain, va jusqu'... la sortie du village et tourne ... gauche, il y ... un panneau. - Tu ... de la route ... faire si tu veux t'acheter ... manger, ici il n'y ... ni boucherie ni boulangerie. - Il n'y ... ni chauffage ni télé, on gèle et on s'ennuie, alors nous allons tous les jours ... pied rendre visite ... nos cousins.

#### Exercice 2 complète avec : ON / ONT / ON N'

Ils ne nous ..... rien laissé à manger, sauf des croûtes qu'..... est obligés de manger sans beurre. - Qu'est-ce qu'ils ..... à tant se disputer ? ..... ne s'entend plus parler. - Quand ..... aime pas un aliment, ..... a du mal à le manger. - ..... croit toujours qu'ils ..... tort, alors qu'ils ..... souvent raison. - Ils ..... loué un appartement tellement sale qu'..... a passé la semaine à le nettoyer. - ..... a tout essayé, mais ..... a pas pu. - .....

est venu mais ..... ne reviendra plus. - Parfois ..... est puni alors qu'..... a rien fait de mal. – Ils..... fait un tel vacarme qu'..... les a entendu bien avant qu'..... ne

### **Exercice 3 complète avec : EST / ES / ET**

Le bouquet ..... formé d'œillets ..... de roses. – L'arbre jaunit ..... perd ses feuilles c'..... l'automne. - Don Quichotte ..... Sancho Pança sont les héros d'une légende espagnole. – Le soleil brille ..... les fleurs s'ouvrent, le printemps ..... de retour. – Tu ..... agaçant. – Demain ..... un grand jour ; nous ferons une dictée ..... une évaluation de mathématiques. – La route ..... encombrée de branches ..... de boue. – Ma grand-mère ..... gentille ..... calme contrairement à toi qui ..... méchante ..... nerveuse. – Ce livre ..... lourd ..... épais mais il ..... vraiment intéressant. – Tu ..... venu voir ta grand-mère.

### **Exercice 4 complète avec : SON / SONT**

C'est ..... pantalon qui sèche et là ce ..... des chaussettes. – À qui..... ces livres, ils ..... à vous ? – Ce ..... des garçons de ..... collègue. - Ils ..... restés avec lui parce que ..... automobile était en panne et ..... père ne pouvait pas venir le chercher. - D'après ..... père et ..... oncle, ces plantes ..... toxiques. – Les draps ..... changés tous les jours dans ..... hôtel ; ils ne le ..... qu'une fois par semaine dans le mien. – Ils ..... couchés sur le tapis de ..... chien. – Ils ..... partis avec ..... vélo sans ..... autorisation.

### **Exercice 5 complète avec : MES / MAIS**

..... enfants aiment beaucoup les épinards, ..... pas les courgettes. - ..... que t'est-il arrivé ? - ..... chiens courent sans arrêt après ..... chats. – Je suis allé en vacances en avion, ..... valises ont été perdues. - ..... deux grands-pères ont fait la guerre, ..... pas un n'a été blessé. – J'ai prêté tous ..... livres à ..... petits cousins, ..... ils ne me les ont pas encore rendus. - Maman veut que je mette ..... chaussons ..... je ne les trouve pas. – Le réveil sonne ..... yeux ne veulent pas s'ouvrir. - ..... amis vont au cinéma ..... je ne les accompagne pas car ..... parents m'ont puni. – Où sont ..... lunettes ?

## Exercice 6 complète avec : OU / OÙ

Dans le village suisse ..... je passe mes vacances, les gens parlent allemand ..... italien. – Je ferai un bouquet ..... les œillets se marieront avec des roses ..... des marguerites. – Montagne ..... plage, ..... vais-je passer mon été ? – Le jour ..... il a disparu, portait-il un pantalon rouge ..... bleu ? - ..... veux-tu qu'il soit, il n'a nulle part ..... se cacher ? – Tu te tais ..... tu sors, c'est l'un ..... l'autre ; c'est l'instant ..... tu dois faire ton choix. – Au cas ..... tu ne me trouve pas chez moi, c'est que je serai aux vignes ..... aux champs. - ..... dort-on le mieux, en classe ..... à la maison ? – Quelque soit l'endroit ..... tu iras cet été, il pleuvra. – Espagne ..... Grèce, tu dois choisir ..... partir.

## **Mercredi 6**

### **Vocabulaire (Radical – Préfixe - Suffixe)**

1/ Sépare par un trait vertical le préfixe du radical:

- refroidir – raconter – adoucir – emporter – dépendre – parvenir – surélever – allonger.

2/ Identifie le radical, le préfixe et le suffixe des mots suivants. Cherche pour chacun deux mots de la même famille:

- Empoisonnement. :

- Intraveineuse. :

- Impensable. :

3/ Sur quel mot simple (qui est le radical) ces mots sont-ils formés ?

*Exemple : blocage = bloc*

- chaumière =

baignoire =

rougeâtre =

- ambulancière =

noiraud =

dénoyautage =

- prisonnier =

camionnette =

astrologie =

- aérien =

4/ Utilise un suffixe pour faire le mot qui convient afin que la phrase ait un sens:

- J'ai été bien élevé : vous apprécierez ma (polit) ... .
- Dire ce que l'on pense, c'est faire preuve de (franch) ... .
- La pauvre ne se mariera jamais, c'est un (laid) ... .
- Je ne peux pas planter là, il n'y a pas de terre : c'est de la (caill) ... .
- La loi a aboli l' (esclav) ... .
- Soyons (réal) ... ! On ne peut rien changer à cette situation.
- Leur nom est écrit sous la (sonn) ... .
- Il y a erreur, Monsieur l'inspecteur ! Ce n'était pas une brunette mais une (rouqu) ... !
- Votre enfant est chétif. Son (oss) ... n'est pas solide.

5/ En utilisant les préfixes **dé**, **im** et **mal**, construis les mots contraires et utilise les dans une phrase:

nouer = ... ; adresse = ... ; chance = ... ; prévu = ... ; régler = ... ; habile = ... ; peupler = ... ;  
heureux = ... ; lacer = ... ; prudent = ... .

## **Jeudi: Conjugaison (Le présent de l'indicatif)**

1- Complète les phrases en utilisant les verbes être, avoir ou aller au présent

- a) Ils \_\_\_\_\_ vraiment courageux. Ils n' \_\_\_\_\_ pas peur. C' \_\_\_\_\_ bien.  
b) Elle ne \_\_\_\_\_ vraiment pas bien, elle \_\_\_\_\_ toujours de la fièvre. Je \_\_\_\_\_ sûre qu'elle ne prend pas son sirop.  
c) Tu \_\_\_\_\_ un vélo neuf et moi j' \_\_\_\_\_ une trottinette neuve, nous \_\_\_\_\_ prêts à partir.  
d) \_\_\_\_\_ - vous au tennis ce matin ? Nous, nous y \_\_\_\_\_ dans une heure.  
e) Je \_\_\_\_\_ à l'école à pied tout seul : maman dit que je \_\_\_\_\_ responsable.

2- Ecris ces phrases au présent.

- a) Irez-vous à la patinoire pendant les vacances de Noël ? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
b) Nous serons tous présents à son anniversaire. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
c) Tom et Léa sont allés aux sports d'hiver avec leurs parents. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
d) J'avais deux amis musiciens. \_\_\_\_\_  
e) Tu étais très jolie sur cette photo. \_\_\_\_\_  
f) Vous disiez toujours que vous aviez peur des chiens ! \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3- Recopie les phrases en utilisant le pronom entre parenthèses.

- a) (Je) Nous faisons la vaisselle. \_\_\_\_\_  
b) (Vous) Mon frère dit que l'eau est bonne. \_\_\_\_\_  
c) (Nous) Je refais les lits après leur départ. \_\_\_\_\_  
d) (Ils) Vous contredisez sans arrêt vos camarades. \_\_\_\_\_  
e) (Vous) Elles défont un puzzle. \_\_\_\_\_  
f) (Vous ) Elles prédisent l'avenir. \_\_\_\_\_

4- Conjugue le verbe au présent à la personne demandée.

- a) faire (1<sup>ère</sup> pers. du singulier) \_\_\_\_\_  
b) satisfaire (2<sup>ème</sup> pers. du singulier) \_\_\_\_\_  
c) contrefaire (2<sup>ème</sup> pers. du pluriel) \_\_\_\_\_  
d) dire (2<sup>ème</sup> pers. du singulier) \_\_\_\_\_  
e) interdire (2<sup>ème</sup> pers. du pluriel) \_\_\_\_\_  
f) médire (3<sup>ème</sup> pers. du pluriel) \_\_\_\_\_  
g) contredire (2<sup>ème</sup> pers. du singulier) \_\_\_\_\_  
h) redire (1<sup>ère</sup> pers. du singulier) \_\_\_\_\_

Vendredi

# Lecture 1

Objectif : Répondre à des questions simples de compréhension

## Extrait de *Annapurna Premier 8000*

(Maurice Herzog - © Éd. Arthaud)

Juin 1950 - La marche est épuisante. Chaque pas est une victoire de la volonté... Lachenal se plaint de plus en plus de ses pieds. « Je ne sens plus rien, gémit-il... Ça commence à geler... On risque de se geler les pieds. Crois-tu que cela vaille la peine ? »

Je suis anxieux. Responsable, je dois penser et prévoir pour les autres. Sans doute le danger est réel. L'Annapurna justifie-t-elle pareil risque ? Telle est la question que je me pose et qui me trouble. Lachenal a relacé ses souliers. Moi aussi, j'ai froid aux pieds. Sans arrêt, je fais fonctionner mes orteils, même en marchant. Ils sont insensibles mais souvent en montagne cela m'est arrivé : il suffit de persévérer pour maintenir la circulation sanguine.

Nous dominons les arêtes vertigineuses qui filent vers l'abîme. En bas, tout là-bas, les glaciers sont minuscules.

Brusquement, Lachenal me saisit : « Si je retourne, qu'est-ce que tu fais ? »

En un éclair, un monde d'images défile dans ma tête : les journées de marche, les rudes escalades, les efforts exceptionnels déployés par tous pour assiéger la montagne, l'héroïsme quotidien de mes camarades pour installer, aménager les camps... À présent, nous touchons au but. Dans une heure, deux peut-être, tout sera gagné. Et il faudrait renoncer ? C'est impossible. Mon être tout entier refuse. Je suis décidé absolument décidé. Aujourd'hui, nous consacrons un idéal. Rien n'est assez grand. Je réponds et ma voix sonne clair : « Je continuerai seul. »

Oui, j'irai seul. Si Lachenal veut redescendre, je ne peux pas le retenir. Il doit choisir en pleine liberté. Mon camarade n'est pas le moins du monde découragé ; la prudence seule, la présence du risque lui ont dicté ces paroles. Sans hésiter, il choisit : « Alors, je te suis. »

Les dés sont jetés, l'angoisse est dissipée. Rien ne nous empêchera plus d'aller jusqu'en haut. Nous sommes frères.

## Questionnaire

1. Où se passe cette expédition ?

.....

2. Les alpinistes sont-ils loin du but qu'ils se sont fixé ? (Justifie ta réponse.)

.....

3. Quel problème se pose à eux ?

.....

4. Pourquoi Herzog fait-il fonctionner ses orteils ?

.....

5. Entoure les deux raisons qui semblent le mieux convenir.

- Pour quelles raisons Lachenal veut-il abandonner ?
  - parce qu'il est découragé
  - parce qu'il est prudent
  - parce qu'il a le vertige
  - parce que ses pieds commencent à geler
- Pourquoi Herzog souhaite-t-il continuer ?
  - parce qu'il est trop fier pour abandonner
  - parce qu'il veut arriver seul
  - parce qu'il veut poursuivre le travail de l'équipe

6. Quelle décision prennent-ils ?

.....

7. Relève dans le texte :

- une phrase qui dit que les deux hommes sont à très haute altitude,  
.....
- une phrase qui prouve que Herzog est décidé à continuer,  
.....
- une phrase qui montre qu'il est convaincu de réussir  
.....

.....  
une phrase qui montre qu'ils n'ont plus peur lorsque la décision est prise,  
.....

8. Retrouve les expressions du texte qui ont le même sens que :

- - le courage de chaque jour : .....
- - abandonner : .....
- - Laissons faire le sort : .....
- - très rapidement : .....

# Lecture 2

Objectif : Placer les répliques au bon endroit du dialogue

## Extrait de *Le vin blanc de la Villette*

(Jules Romains 1885-1972)

Ils arrivèrent à un croisement de routes, au bas d'un petit coteau qu'il leur fallait gravir. Deux ou trois maisons se plaisaient là. Au-dessus d'une porte, il y avait une branche de sapin.

Les bicyclettes mises à l'ombre, ils entrèrent dans le cabaret. Un homme était assis à une table, près de l'une des deux fenêtres. Ils s'installèrent près de l'autre.

L'homme les regarda, leur fit un salut et parut ne plus s'occuper d'eux.

Soudain l'homme qui buvait seul prit la parole :

"Il ne doit pas faire froid en bicyclette?"

- Ah ! non!

- Vous venez de loin ?

- .....

- De Paris ? Vous êtes partis quand alors?

- .....

- Ce matin ? De Paris, ce matin ? Il y a au moins quatre-vingts lieues.

- Ah ! Déjà?

- Quatre-vingts lieues? Quatre-vingts lieues passées ! Pour sûr qu'il n'y a pas loin de trois cent cinquante kilomètres !

- .....

- Je ne m'étonne pas d'avoir si soif ! dit Bénin en vidant son verre.

- Dommage que je sois presque dégonflé à l'arrière, dit Broudier. Ça nous retardera.

- .....

- De Montbrison ? Il faut des heures en chemin de fer.

- .....

- L'homme s'absorba dans une réflexion critique, puis :

- .....

- C'est moi Jacquelin, dit Broudier. Mon ami, c'est Santa y Cacao, le champion de demi-fond de l'Amérique latine."

Il but une gorgée et reprit, obligeamment :

"Nous nous entraînon pour le record des mille kilomètres en vingt-quatre heures."

Et Bénin ajouta, avec une pointe d'accent brésilien :

- .....

L'homme ne répondit plus. Il se ramassait dans un effort d'admiration. Il avait les yeux écarquillés et la bouche ouverte. Il absorbait Jacquelin par les yeux, et Santa y

Cacao par la bouche. Il pensait :

- .....

Broudier se leva et dit à Bénin :

- .....

Bénin se leva aussi. Ils dirent :

- .....

L'homme attendit respectueusement qu'ils eussent franchi la porte. Alors il quitta vite sa place et sortit sur la route. Il entendait ne pas manquer le spectacle de leur départ.

Bénin et Broudier, ayant amené leur machine au milieu de la chaussée, les enfourchèrent avec lenteur. Et les roues commencèrent à moudre la côte. Bénin, amolli par cette halte, tiquait un peu. Mais il grimpa tout de même proprement, à une allure de touriste.

Broudier se sentit couvert de sueur dès le deuxième coup de pédale. Et puis l'ivresse, aidée par le soleil, lui avait brisé la chair en petits morceaux. Il lui semblait que ses jambes, que ses cuisses étaient pleines de verre pilé. Broudier zigzagua ainsi quelques mètres. L'homme, planté sur la route, regardait de tous ses yeux. Broudier cria :

-"Hé ! Bénin ! Je descends !"

Il mit pied à terre. Bénin fit de même et attendit Broudier.

Quand Broudier l'eut rejoint, ils repartirent d'un pas fraternel, d'une main poussant leur machine, et de l'autre s'essuyant le front.

## Questionnaire

**Tu as remarqué qu'il manque des éléments dans le récit que tu viens de lire. Pourrais-tu replacer les répliques suivantes aux endroits qui conviennent dans les dialogues ?**

9. "Vous êtes des coureurs ?"

10. Nous venons de Paris.

11. Vous ne savez pas, demanda Bénin, si nous sommes encore loin de Montbrison ?

12. Ce matin.

13. "Mon vieux Santa, je crois qu'il est temps. Si nous ne voulons pas trop nous démancher..."

14. Nous avons bien marché, fit Broudier, d'un ton modeste.

15. "Je ne verrai pas deux fois dans ma vie des hommes pareils."

16. "C'est plus dur qu'on ne pense."

17. "Ah! nous pensions y dîner ce soir."

**18.** "Au revoir!"